

Paroisse de Chêne-Culte à distance (site paroissial)

Prédication Dimanche des Rameaux (5 avril 2020)

Texte biblique : Matthieu 21, 1-21

Frères et sœurs dans le Christ, en ce dimanche des Rameaux, nous ne pouvons pas nous rassembler dans nos églises. C'est un fait. À cause de la pandémie du coronavirus, chacun et chacune est invité.e à rester confiné.e chez soi. Mais cela ne nous empêche pas de célébrer un culte pour notre Seigneur. Nous pouvons suivre le culte à la télévision, sur les radios qui diffusent les émissions religieuses ou encore sur un site Internet.

A la paroisse protestante de Chêne, nous n'avons pas oublié les enfants et les tout-petits en ce dimanche des Rameaux. Il y a une animation adaptée pour eux, elle fait partie intégrante de ce culte, et se trouve en effet sur le site paroissial. En cliquant sur les liens « Récit des rameaux » et « Dialogue des ânes », qui se trouvent sur le site de votre paroisse, vous pourrez entendre et visionner ce que nous avons prévu pour les enfants. Merci aux monitrices et catéchètes qui ont participé à la réalisation de cette vidéo pour les jeunes.

Chers frères et sœurs en Christ, nous célébrons aujourd'hui le dimanche des Rameaux. C'est le dimanche qui précède le dimanche de la Pâques chrétienne et qui inaugure ainsi le début de la Semaine Sainte. Jésus va bientôt mourir. Mais la mort n'aura pas le dernier mot sur lui, car il va être ressuscité par Dieu le Père.

En effet, une semaine avant Pâques, Jésus fait son entrée triomphante à Jérusalem : Il a été accueilli, il a été honoré, il a été glorifié par la foule. Mais d'ici quelques jours, c'est cette même foule qui va l'arrêter, qui va le rejeter, qui va le persécuter.

Alors que, quelques jours avant, c'est cette foule qui criait : ***voici l'agneau de Dieu, le Fils de David. C'est lui le roi que nous attendons.*** Aujourd'hui, cette foule qui l'a glorifié, qui l'a honoré, va encore lui faire du mal.

C'est pourquoi l'Évangile que je vous propose pour votre méditation en ce dimanche des Rameaux, nous invite à vivre la passion du Christ. Raison pour laquelle, aujourd'hui, je vous propose de centrer notre réflexion et méditation sur les trois éléments qui concernent la passion : - la souffrance du Christ d'abord, - la non-reconnaissance de l'identité du Christ, - mais aussi l'attitude de sa glorification.

En ce qui concerne la passion (souffrance) du Christ, Jésus a fait l'expérience de la souffrance de l'humanité tout entière. Il a été arrêté, frappé, persécuté et mis à mort. Mais trois jours après sa mise à mort, il a été ressuscité par Dieu le Père.

Frères et sœurs, Jésus nous rejoint ainsi au cœur de nos vies par sa souffrance, par sa passion : l'humiliation de la passion l'a rendu proche de tous les malheureux qui n'en peuvent plus. Nous pensons à tous ceux et celles qui sont

réduits à la misère, celles et ceux qui souffrent de la maladie, de la solitude, du chômage, du rejet sous ses différentes formes ; sans oublier les très nombreux chrétiens qui témoignent de leur foi jusqu'au martyre.

Sur la croix, ce symbole des bras ouverts du Christ est sublime, ces bras étendus de Jésus qui rassemblent tous les humiliés de la terre. Nous allons ainsi vivre cette Semaine Sainte en communion avec tous les chrétiens du monde entier. Nous suivrons Jésus sur le chemin du Calvaire. Sa mort, le vendredi saint, n'est pas un point final. Elle est un « passage » de ce monde vers le Père. C'est ainsi que Jésus est venu nous ouvrir un chemin qui permet à toute l'humanité d'entrer dans la gloire du Père.

C'est le chemin que nous allons parcourir pour être dans la joie, dans l'amour que Dieu lui-même nous a accordé lorsque nous accomplissons notre mission sur terre.

Chers frères et sœurs, au moment critique de la vie de Jésus, même ses proches l'ont rejeté. C'est le cas de Judas Iscariote et Simon Pierre. C'est Judas en effet qui gardait les biens de la communauté des douze. C'est en lui que Dieu avait mis beaucoup de confiance. Jésus lui avait donc confié la gestion des biens de la communauté. Mais c'est encore lui qui trahit Jésus, pourtant il avait mis également toute sa confiance en Jésus dont il était disciple.

La même chose pour Simon Pierre qui avait dit à Jésus : **« Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas ». Et tous les disciples dirent (d'ailleurs) la même chose. »**

Mais voilà, c'est le même Pierre qui, devant les dangers, les épreuves de la vie, va renier trois fois Jésus. Cela démontre bel et bien notre comportement équivoque d'hommes et de femmes quand vient l'épreuve de « la vérité ». N'y a-t-il pas en chacun et chacune de nous une partie de Judas et de Pierre ?

Devant les difficultés, les épreuves de vie, quand bien-même nous avons foi en Dieu, quand bien-même nous croyons en Jésus-Christ, ne nous arrive-t-il pas de douter et de trahir quelque peu notre foi en Dieu ? de rejeter notre Seigneur en renonçant aux valeurs fondamentales de la foi chrétienne ? En tout état de cause, nous sommes bien souvent tiraillés entre le bien et mal, entre le mensonge et la vérité. Et tout cela nous cause bien des souffrances. Mais, dans toutes ces épreuves quotidiennes Dieu est présent, et nous invite à marcher triomphalement avec lui, pour faire une fois encore avec Jésus, notre entrée dans Jérusalem.

En cette période de la pandémie, notre foi n'est-elle pas cruellement mise à l'épreuve ? Quelle attitude adoptons-nous ?

Mais le texte de notre méditation de ce jour nous invite à faire le dépassement, à surmonter les épreuves comme le Christ lui-même l'a montré à travers sa passion.

En tant que Chrétiens, nous devons, toujours avec le Christ, marcher ensemble, dans les épreuves et les souffrances. C'est peut-être l'un des enseignements à

tirer de la Semaine Sainte. Nous sommes donc invités, à persévérer avec le Christ afin de vivre ce temps difficile dans la foi, dans la joie si possible et dans l'amour de Dieu, conscients que Jésus chemine avec chacun et chacune de nous.

Car si Jésus a décidé de revenir à Jérusalem c'est pour aider le peuple de Dieu qui se trouvait à la fois à Jérusalem et partout dans le monde ; c'est pour aider l'humanité tout entière. La joie et la paix dont nous avons besoin aujourd'hui est tributaire de la qualité de notre relation personnelle avec Dieu, notre relation propre avec notre Seigneur.

Frères et sœurs, quoi qu'il arrive, même sur le chemin de calvaire, Dieu peut nous venir en aide. Même si Judas a trahi Jésus, malgré le reniement de Pierre, Dieu a cherché d'autres personnes pour venir partager la douleur, la souffrance du Christ. C'est le cas notamment de Simon de Sirène et de Véronique. Ces deux personnages qui ont vu la souffrance de Dieu, ils ont vu la souffrance de Jésus, ils sont venus soulager et partager cette souffrance, cette douleur avec lui.

N'est-ce pas là une interpellation pour chacun de nous ? Dieu n'a-t-il besoin aujourd'hui des Simon de Sirène et des Véronique pour manifester sa présence au milieu de son peuple en ce moment trouble et difficile que traverse le monde entier ?

Pouvons-nous comparer ces hommes et ces femmes qui se mobilisent par leur élan de solidarité, par une chaîne de prière et tant d'autres bonnes actions ; le personnel soignant et bien d'autres, pouvons-nous les comparer à Simon de Sirène et à Véronique ?

Dans tous les cas, pour nous, chrétiens, le vendredi saint abouti au dimanche de Pâques. La mort n'a pas le dernier mot sur nos vies, car Jésus Christ a vaincu définitivement la mort, y compris toutes sortes de pandémies. Persévérons dans la foi et nous jubilerons dans la joie pascale.

Demandons la grâce à Dieu, pour que nous puissions vivre pleinement la Semaine Sainte dans la joie, dans la prière et dans la persévérance.

« Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts. Il est notre salut, notre gloire éternelle. » Amen.

Pasteur Gabriel Amisi.